

BELGIQUE - BELGIE		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

Trimestriel n°106

Mars - Avril - Mai 2009

S'interroger



Se former



Être acteur



SOMMAIRE

> ÉDITORIAL

3 Au-delà des statistiques il y a l'être humain

> REGARDS

4 Album 2008 de l'Université de Paix

8 Un grand humaniste nous a quitté
par Manfred PETERS

> PRÉVENTION

9 Rencontre internationale en Communication Nonviolente à Skarpnäck (Suède)
par Christelle LACOUR

12 Quand les graines deviennent médiateurs...
par Julie DUELZ

> DIALOGUE INTERCULTUREL

14 Promouvoir la paix, ici et ailleurs...
par Christine CUVELIER & Boualem MOUHEB

> CAUSERIE

16 Entretien avec Dirk BOCKEN
propos recueillis par Christine CUVELIER

> NOUVELLES

18

> AGENDA

21

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs



AU-DELÀ DES STATISTIQUES IL Y A L'ÊTRE HUMAIN

Les chiffres, abstraits, définitifs, envahissent nos journaux, nos discussions : 800.000 morts durant le génocide du Rwanda, 400.000 chômeurs en Belgique, 2.500.000 familles ruinées aux USA parce qu'elles ne peuvent pas rembourser les prêts que des banquiers peu scrupuleux leur ont fait signer, 923.000.000 personnes sous-alimentées (chiffres FAO), chaque année 1.200.000 accidents mortels sur les routes du monde, 1200 morts lors de l'intervention militaire israélienne dans la Bande de Gaza. On peut continuer la liste à l'infini.

Éditorial

Manfred Peters
Président du Conseil
d'administration



Mais derrière ces chiffres, il y a les femmes et les hommes concernés – sans oublier la famille qui partage le même sort – meurtris, diminués, découragés. La forêt cache l'arbre. Les chiffres sont tellement élevés que nous ne voyons plus le drame individuel dont nous sommes témoins directs ou indirects par les médias. Anesthésiés, nous taisons notre colère ou notre sympathie avec les victimes et nous passons aux «affaires courantes».

Il en est de même au niveau de la société de surconsommation et de violence que l'artiste américain Chris Jordan «concrétise», de façon magistrale, dans ses œuvres. Voici quelques exemples :

- La chirurgie esthétique est le cadeau préféré des adolescentes américaines à l'obtention de leur diplôme. L'artiste crée Barbie Dolls, de loin un buste parfait dans une déclinaison de tons corail ; de près, 32.000 poupées Barbie nues disposées en étoile. C'est le nombre d'opérations chirurgicales réalisées chaque mois sur des jeunes femmes.
- Un quart de la population carcérale mondiale vit dans les prisons des Etats-Unis. Chris Jordan empile des uniformes de bagnard. Sur son ordinateur, il coupe, colle jusqu'à atteindre le nombre exact : six panneaux orange de 3 mètres sur 1,2 mètre. Ils représentent 2.300.000 uniformes.
- Il procède de la même façon pour illustrer la consommation courante : 8.000.000 d'arbres abattus pour fabriquer les catalogues de mode envoyés chaque mois, 460.000 GSM retirés du marché chaque jour, 212.000 cannettes jetées par minute.

Le message de l'artiste est clair. Il souligne que, collectivement, nous sommes extrêmement destructeurs et que, individuellement, nous n'avons pas conscience de l'ampleur du désastre. Ses œuvres nous aident à appréhender la monstruosité des chiffres et à devenir plus responsables. Et il veut croire en l'avènement d'une nouvelle conscience mondiale : «Soit nous réalisons ce que nos comportements individuels impliquent. Soit nous mourrons en tant que civilisation».

Le rôle de l'Université de Paix est de nous aider à réfléchir à nos valeurs et au type de société que nous voulons construire. Il s'agit de se situer, en tant qu'être responsable, dans un monde qui est devenu un grand village. Le sort du réfugié, du prisonnier de guerre, du «sans-papier», du chômeur et du SDF est aussi mon problème. Je peux agir pour qu'il y ait plus de justice et de paix dans le monde.

ALBUM

Au moment de publier le rapport d'activités 2008 de l'Université de Paix (1), nous avons eu envie de parcourir des événements qui ont marqué cette année dédiée au Dialogue interculturel. Une nouvelle année riche et passionnante pour l'Université de Paix !

Voici en 4 pages un album 2008, suivi de perspectives et de projets de l'année...

Album 2008 de l'Université de Paix

10 ans de Certification en gestion positive des conflits interpersonnels

Le 23 mai 2008, l'Université de Paix a fêté les 10 ans du Certificat en gestion positive des conflits interpersonnels.

Pour cette occasion, l'Université de Paix a organisé une table-ronde suivie d'un cocktail, auxquels étaient conviés les membres des instances et de l'équipe de l'Université de Paix, les certifiés de promotion 1998 à 2007, les candidats 2007-2008, les formateurs et collaborateurs extérieurs, les représentants du milieu de la jeunesse et d'associations namuroises,...



10 ans
de Certificat

Sur la trace des Celtes...

Pour les parents et enfants, l'Université de Paix a proposé, du 2 au 5 juillet 2008, un séjour en gîte rural dans le but de sortir des préoccupations quotidiennes, et de prendre soin de sa relation avec ses enfants.



Au-delà d'une activité collective, d'une aventure à vivre, ... cet atelier a permis à Amory, Sophie, Manuella, Isabelle, Killian, Gauthier, Tamara, Lucas, Baptiste, ... :

- d'évoluer au rythme de chacun,
- de trouver sa place dans le groupe,
- de faire l'apprentissage de sa liberté et de celle de l'autre,
- de développer sa créativité dans l'instant présent avec ce que la nature et le groupe lui ont offert.

50

anniversaire de la remise du Prix Nobel à Dominique Pire



A l'occasion du 50^{ième} anniversaire de la remise du Prix Nobel de la Paix à Dominique Pire, l'Université de Paix a proposé différentes activités dont :

- une formation «*Le dialogue comme outil de travail*» qui a eu lieu à Namur, les jeudi 20 et vendredi 21 mars 2008.

- un colloque «*Le dialogue interculturel comme outil de prévention et de gestion positive des conflits*», à Bruxelles, le vendredi 7 novembre 2008.

- une exposition dédiée à l'oeuvre de Dominique Pire «*L'homme qui hier a pensé demain*» en collaboration avec les trois autres associations fondées par le Père Pire (SEF, APD et Iles de Paix).

Ces activités se sont inscrites dans l'actualisation du dialogue fraternel tel que défini par Dominique Pire «*Le Dialogue consiste pour chacun à mettre provisoirement entre parenthèses ce qu'il est et ce qu'il pense pour essayer de comprendre et d'apprécier, même sans le partager, le point de vue de l'autre...*».

Un exemple de bourses de formation

L'Université de Paix offre, chaque année, trois bourses de formation soit trois fois trois jours de formation (hormis les frais de déplacement).

Ces bourses sont octroyées à des groupes situés en Communauté française, composés de jeunes ou d'adultes les encadrant, qui souhaitent une formation dans le cadre de la prévention et/ou de la gestion des conflits et qui ne peuvent financièrement subsidier la réalisation de la démarche.

Une de ces bourses a été attribuée aux éducateurs et aux enseignants, professionnels sourds, du Centre bruxellois «Comprendre et parler» pour :

- prévenir la violence
- affirmer leur autorité
- gérer les conflits au quotidien
- et les doter d'outils adaptés aux enfants à déficience auditive, sourds et/ou malentendants



Permettre aux enfants sourds ou malentendants de s'épanouir, de développer ou de récupérer leurs facultés de communication et de langage, d'atteindre l'autonomie la plus large possible, et de s'intégrer d'abord dans leur milieu familial puis à la société dans son ensemble, telle est la mission poursuivie par le Centre «Comprendre et Parler». Celui-ci accueille actuellement 230 enfants de tous âges et de tous milieux socio-économiques ou culturels. Le Centre collabore étroitement avec l'école intégrée (type 7), la crèche d'intégration «Crescendo» et le centre de jour pour enfants à troubles auditifs «Lui et nous».

Atelier «Prévenir la violence en développant l'estime de soi chez les adolescents»

La problématique des violences entre partenaires et plus précisément dans les relations amoureuses chez les jeunes a été au centre des débats du début de l'année 2008. Un colloque «Violences dans les relations amoureuses chez les jeunes» a été organisé par le Service jeunesse du Ministère de la Communauté française, le lundi 21 janvier 2008. L'Université de Paix était invitée à participer à cette rencontre en proposant un atelier «Prévenir la violence en développant l'estime de soi chez les adolescents», une occasion de partager expériences et savoirs, d'informer et de sensibiliser les professionnels de l'éducation et de la socialisation des jeunes.



L'enevs de l'Université de Paix

En septembre dernier, l'Université de Paix a publié une première enews mensuelle destinée à toutes celles et à tous ceux qui sont intéressés à développer leurs capacités d'écoute, d'être en relation, en communication, ... capables de réagir aux conflits de manière appropriée.

Vous y retrouverez toute l'actualité de l'Université de Paix : formations, conférences, stages pour jeunes, ateliers de pratiques, publications, ...

Avec l'enevs de l'Université de Paix, aucun événement ne vous échappera...

www.universitedepaix.be



Formation de formateurs au programme «Graines de médiateurs», en Algérie

Il y a maintenant deux ans, nous dessinons les premiers contours du projet de formation *Graines de médiateurs* en Algérie. L'objectif était de créer une équipe de formateurs relais, issus des associations de Si Mustafa et de Tizi Ouzou, capables de transmettre le B.A. Ba de cette méthode.

Parallèlement, dès mai 2007, se mettait en place le projet de Bab El Oued. Une initiation de deux fois quatre jours au programme *Graines de médiateurs* a été donnée à un groupe d'enseignants et d'éducateurs de plusieurs écoles de ce quartier populaire d'Alger. Dans le même temps, les premières formations en Kabylie ayant donné de bons résultats et face aux demandes des participants, une formation de formateurs au programme *Graines de médiateurs* a été réalisée en mai et octobre 2008 pour un groupe de 15 participants.



Salon des Initiatives de Paix



L'Université de Paix était présente, du 30 mai au 1er juin 2008, à la 3^{ème} édition du Salon des Initiatives de Paix (Paris) pour proposer à un large public ses différentes initiatives de prévention et de gestion positive de conflits : son programme de développement d'habiletés sociales «*Graines de médiateurs*», son programme d'activités pour l'année culturelle 2008-2009 et ses outils pédagogiques,...

Des animations ont été également proposées :

- un atelier «*Gestion des émotions*»,
- une activité pour enfants «*Des jeux de coopération avec la toile de parachute*»,...
- une intervention dans une table-ronde internationale afin d'y présenter le programme de formation «*Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales*».



Mille mercis !

L'Université de Paix remercie toutes celles et tous ceux qui lui accordent l'aide précieuse de leur générosité.

Pour essayer davantage ses pratiques en prévention et en gestion non-violente des conflits auprès des jeunes, l'Université de Paix a besoin d'argent.

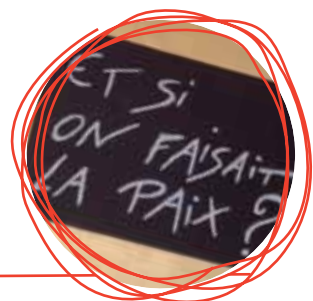
Notre souhait est de pouvoir proposer année après année l'accès de nos activités et services aux personnes les moins favorisées. L'Université de Paix a donc créé des **bourses de formation**.

Avec vos dons, cotisations et adhésions à notre périodique trimestriel, vous aidez concrètement l'Université de Paix à financer ces bourses de formation, à mettre à disposition des outils pédagogiques d'information et de formation.

Parce qu'on peut agir et faire la différence...

Faites un don au 523-0801776-49

Encore merci à tous d'être au rendez-vous !



(1) Vous en découvrez plus dans notre rapport annuel d'activités 2008 publié prochainement sur www.universitedepaix.be.

Vous y trouverez un aperçu du travail global de l'Université de Paix ainsi que des réalisations plus spécifiques à 2008.

Un grand humaniste nous a quitté



À droite,
Raymond Vander Elst (1914 – 2008)
et à gauche,
Dominique Pire (1910 - 1969)
réunis à la bibliothèque
de Sélestat en décembre 1967

L'Université de Paix garde le souvenir de son co-fondateur, de l'artisan de paix, du brillant conférencier en matière de dialogue, du gestionnaire avisé, de l'ami attentionné et toujours disponible.

Mais Raymond Vander Elst était aussi un éminent professeur à l'Université Libre de Bruxelles qui a formé des générations de juristes. En sa qualité d'enseignant et de chercheur, d'autres personnes lui ont rendu hommage.

La rencontre entre le professeur bruxellois, libre penseur, et Dominique Pire, prêtre catholique, a eu lieu dans le train de nuit Bruxelles - Milan. Et ce fut «le début d'un dialogue qui allait devenir un dialogue vrai, doublé d'une amitié, d'une confiance et d'un esprit de collaboration sincères».

Dans le livre «Vivre ou mourir ensemble» dont il a assumé le travail d'édition, Raymond Vander Elst en parle en ces termes : *Je dis sincères*. Tout le secret du dialogue est là. C'est par là qu'il se distingue de l'échange de vues, du contact intellectuel, de la discussion et de ce faux dialogue qui se galvaude dans le langage, dans les discours et dans les déclarations officielles. On prétend dialoguer alors qu'il s'agit de convaincre, de démontrer qu'on a raison, ou tout simplement de tolérer que d'autres n'accèdent pas à la vérité que l'on possède. Formes insidieuses de l'apostolat quand ce n'est pas l'indifférence. On reste en deçà de sa propre frontière. Tout au plus admet-on que l'autre soit au seuil, dans l'antichambre, «la salle d'attente de la bonne doctrine». Le dialogue est bien différent. On passe au-delà de la frontière. De cœur et d'esprit, pendant le temps du dialogue, on la traverse pour essayer de se mettre à la place de l'autre. Non avec l'arrière-pensée de convertir – cette tendance à la «conversionite à retardement» qui inspire le faux dialogue de ceux qui croient être seuls à détenir «la Vérité» – mais avec la volonté de ne rien cacher de soi-même et de comprendre, de juger et d'apprécier ce qu'il y a de vrai, de bon et d'utile dans la pensée, le sentiment et l'action de l'autre.»

Cette rencontre a appris aux deux hommes ce que veut dire la phrase de Saint-Exupéry : «Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente».

Raymond Vander Elst a accompagné les destinées de l'Université de Paix durant plusieurs décennies, en tant que Président du Conseil académique, en tant qu'orateur à d'innombrables sessions internationales, en tant que conseiller juridique également.

Merci, cher Raymond, pour ton ouverture de cœur et d'esprit, ton engagement sans faille, ton amitié aussi. Que de fois avons-nous organisé des réunions dans ton appartement, alliant le travail sérieux à des agapes conviviales ! Tout comme Dominique Pire, tu nous a montré, en le pratiquant, que le dialogue représente, dans un monde inévitablement pluraliste, le seul espoir de paix dans l'incertain devenir de l'humanité.

**Manfred Peters,
Président du Conseil d'administration**

PRÉVENTION

Du 23 au 26 octobre 2008, Julie Duzel et Christelle Lacour, formatrices à l'Université de Paix et coordinatrices belges du projet européen d'éducation à la paix en maternelle (Daphné IFOR), se sont rendues à Stockholm en Suède. Elles ont visité une école pilote qui applique la Communication Nonviolente au quotidien, et suivi un atelier international en Communication Nonviolente avec des travailleurs pour la paix autrichiens, danois, italiens, norvégiens, allemands, espagnols, suédois et anglais. Cette rencontre internationale était organisée par Marianne Goethlin, partenaire suédoise du projet européen Daphné, et formatrice pour le Centre de Communication Nonviolente en Suède.

Rencontre internationale en Communication Nonviolente à Skarpnäck (Suède)

Le 23 octobre dernier, Julie et moi nous sommes rendues à l'école Fria Skola à Skarpnäck (un quartier au sud de Stockholm). Au programme : rencontre des participants des différents pays, échanges avec les professeurs et la direction, visite des locaux et discussions avec des élèves de 15 ans, qui ont évolué dans cette école pendant plusieurs années.

Il y a 10 ans de cela, des parents d'élèves se sont préoccupés des difficultés scolaires et des problèmes de violence fréquents dans l'établissement de Fria Skola. Soutenus par les professeurs, ces parents étaient soucieux de trouver des alternatives constructives aux méthodes scolaires et disciplinaires employées jusque là. Ils ont découvert la Communication Nonviolente (CNV) et ont décidé d'utiliser cette technique de communication afin de changer les choses. Depuis lors, le personnel éducatif et les parents suivent régulièrement des ateliers en CNV, et le corps enseignant se réunit très souvent, afin d'affiner les pratiques engagées et d'agir avec cohérence. Les parents organisent des rencontres festives et participent activement à la vie de l'école.

L'école regroupe environ 80 étudiants âgés de 6 à 15 ans, répartis en classes mixtes de 10 à 18 enfants (par exemple, une classe rassemble les 9 à 11 ans, une autre les 14/15 ans,...). L'école ressemble à une grande maison, avec : des salles de classe décorées par les jeunes, une cuisine dans chaque classe, des pièces libres entre les locaux (billard, bibliothèque, petite salle d'étude, salon,...), une salle informatique, une salle de sport, un espace consacré aux travaux manuels et à la création artistique, une salle à manger commune dans laquelle des menus végétariens sont servis,... Et tout le monde se promène en pantoufles ou en chaussettes !

Les règles sont établies en concertation avec les élèves. Les décisions prises sont notées dans un livre, et rediscutées en cas de problème. Nous avons été étonnées d'observer, par exemple, des jeunes utiliser leur I-Pod ou laisser leur portable allumé en classe. Dans certains cours en effet, ils jouissent de ces libertés, sachant qu'elles les aident à se concentrer (écouter de la musique en travaillant dans la salle informatique par exemple), et pour autant que cela ne gêne pas le travail en groupe, auquel cas il est demandé au jeune d'éteindre son



portable ou de mettre son I-Pod de côté. Les règles ne sont donc pas érigées par les adultes seuls, par principe, mais bien en y donnant un sens (répondre aux besoins individuels et collectifs du moment), et en collaboration avec les élèves, qui sont amenés à trouver des solutions créatives en cas de problème disciplinaire ou de conflit. Par ailleurs, certaines décisions sont prises sans accord préalable des jeunes, pour le bien du groupe le plus souvent : le «non négociable» existe bel et bien, mais il est systématiquement expliqué, et peut redevenir négociable en fonction du vécu du groupe.

De manière générale, les adultes travaillent autour de 3 axes. Premièrement, ils tentent d'être à l'écoute des besoins et des attentes de chacun. Même s'ils n'y répondent pas forcément, ces besoins sont entendus, accueillis, et tous valorisés de la même façon. Deuxièmement, les adultes encadrants privilégient les besoins du groupe au niveau disciplinaire et dans l'atteinte des objectifs scolaires : ces besoins sont à leurs yeux prioritaires pour que les élèves se sentent en sécurité. En troisième lieu, quand une certaine confiance s'est installée dans le groupe, les enseignants accordent de l'importance aux besoins individuels, aux demandes particulières, laissant alors une grande place au cas par cas.

Que dire à propos de la motivation dans cette école si spéciale ? L'un des éléments cités est le fait que l'élève est rendu responsable de son apprentissage. Par exemple, une enseignante expliquait qu'elle avait demandé aux élèves 30 minutes d'attention pour tel exercice, laissant les élèves libres de trouver chacun un moyen personnel de se concentrer au mieux. Certains étudiants changeaient alors de local pour travailler, d'autres formaient des sous-groupes de travail, d'autres encore se mettaient dans une position corporelle plus confortable,...

Autres illustrations : les modes d'évaluation sont discutés en groupe ; les plus âgés aident les plus jeunes, des dyades et triades d'entraide s'organisent spontanément ; les enseignants donnent des défis aux élèves, qui choisissent les moyens de les relever, en toute autonomie (Internet, lectures,...) ; ...

Nous avons parlé à des jeunes de 15 ans, qui viennent d'écoles où ils étaient harcelés ou violents eux-mêmes le plus souvent, des écoles où le niveau scolaire et la motivation face aux études étaient plutôt faibles. Ces mêmes jeunes se sont dits heureux à Fria Skola, car ils ont le droit «d'être uniques, d'être bons en quelque chose, de s'exprimer (...) de s'amuser, d'aimer ce qu'on fait (...)». Ils apprennent mieux, disaient-ils, car ils apprennent en faisant, en pratiquant concrètement, dans des groupes réduits où chacun a sa place et davantage de chances d'avoir la parole. Le plus beau dans tout cela, c'est que ça marche ! Les résultats scolaires, évalués par des instances suédoises extérieures, sont nettement supérieurs à la moyenne nationale !!

Quant aux conflits, ils existent toujours bien entendu. Simplement, ils sont vus comme des opportunités. En cas de conflit, un enseignant va ainsi recevoir les émotions et les réactions des parties au conflit, s'il est disponible. S'il ne l'est pas, il proposera de remettre la discussion à plus tard. Il soutiendra ensuite les élèves, afin qu'ils trouvent eux-mêmes des solutions gagnant/gagnant. La résolution de conflits s'effectue sans jugement : les élèves savent qu'ils seront soutenus et non punis. L'honnêteté et l'affirmation de soi sont encouragées. En grandissant, les enfants de Fria Skola règlent les conflits avec de plus en plus d'autonomie. Les plus âgés rappellent les règles aux plus jeunes, ils discutent entre eux pour trouver des issues positives aux conflits, ...

En réalité, ils n'ont même pas conscience qu'ils mettent en pratique la Communication Nonviolente naturellement. Je pense à un élève qui explique qu'après s'être fait insulter par un autre, cela ne lui pose pas de problème de travailler avec lui, parce qu'après tout « y a une différence entre ce qu'il m'a dit et le fait de pouvoir travailler avec lui ou pas. » Quel étonnement mêlé de ravissement d'entendre cela dans la bouche d'un adolescent ?!

Du 24 au 26 octobre, nous avons prolongé cette visite extraordinaire par un atelier en Communication Nonviolente. Les participants, venus des 4 coins d'Europe, ont mis en commun leurs points de vue, afin de travailler autour des valeurs sous-jacentes au travail en CNV. Des exercices concrets nous ont également permis de nous entraîner à passer du langage chacal au langage girafe. Par exemple, le jeu des 4 chaises : une chaise pour parler en « chacal extérieur », une chaise pour faire s'exprimer son « chacal intérieur », une chaise pour reformuler en « girafe intérieure », et la dernière chaise pour que la girafe puisse se dire à l'extérieur, face à l'autre et à ses propos jugeants.

Christelle Lacour,
Formatrice à l'Université de Paix

Nous avons aussi réalisé quelques jeux de rôle en sous-groupes et en grand groupe, simulant ainsi une classe infernale, et laissant le soin à un participant de jouer le rôle délicat de gérer la situation de manière non violente.

Inspirants et enrichissants aussi, les échanges autour des pratiques concrètes des uns et des autres dans leurs pays respectifs. Penny et ses ateliers non violents axés sur le bien-être émotionnel, Marianne et ses formations dans les écoles avec les instits, Constance et sa pratique de terrain dans une école de village Montessori, Valeria et son travail de recherche universitaire autour de la paix à travers la créativité et les mouvements du corps, ...

Beaucoup de synergies possibles à l'avenir, entre ces artisans de paix...

Beaucoup d'espoir aussi à l'idée d'œuvrer tous dans le même idéal et de constater que des écoles comme Fria Skola sont la preuve vivante que c'est possible et que ce n'est pas... just a dream !!



1) Ce projet européen est détaillé dans l'article « Prévenir la violence dans les écoles maternelles. Projet européen d'éducation à la paix » du Trimestriel n°103, et également dans l'article « Conférence internationale. Projet européen de prévention de la violence en maternelle » du Trimestriel n°104.

2) La Communication Nonviolente est une méthode de communication développée par Marshall Rosenberg, dont les axes principaux sont le travail autour des faits qui posent problème, des sentiments suscités par ces faits, des besoins sous-jacents et de la recherche de solutions en lien avec ces besoins insatisfaits.

PRÉVENTION

Depuis septembre 2007, 11 écoles bénéficient du programme complet «Médiation par les pairs – Développement des habiletés sociales». Grâce à la Fondation Bernheim, l'Université de Paix intervient dans ces écoles (quasi) gratuitement. Explications.

Quand les graines deviennent des médiateurs...

Au départ du projet, deux constats. Premièrement, lorsque les écoles nous appellent dans les classes en difficulté, le travail de gestion positive des conflits est plus laborieux et plus long qu'en prévention. En deuxième lieu, les écoles n'ont souvent pas les budgets pour s'offrir le «luxe» d'une formation longue pour les enfants, les enseignants et les parents.

La Fondation Bernheim, sensible au développement de la citoyenneté chez les jeunes, a accepté de subsidier ce projet ambitieux durant deux ans : former de manière approfondie 24 enseignants et 500 enfants, et sensibiliser 11 équipes éducatives au complet à la gestion positive des conflits à l'école par la médiation. Sans oublier les parents. L'objectif final est d'installer une dynamique de respect et de non-violence à l'intérieur de l'école, en y impliquant tous les acteurs.

Nous sommes convaincus que le ciment du projet est entre les mains des 24 enseignants qui ont accepté de se lancer dans l'aventure.

Chaque titulaire participe aux animations dans sa classe. Les formateurs introduisent des activités qui travaillent la cohésion du groupe et la place que chaque enfant prend, la connaissance de soi et de l'autre, la confiance, la gestion de conflits, l'écoute, l'expression de soi, la conscience de ses comportements sur autrui... Les séances amènent parfois du changement dans la dynamique du groupe classe qui peut être un temps inconfortable et source de stress avant d'évoluer positivement.

Pour soutenir et former ces enseignants, 6 journées de formation ont été programmées à l'Université de Paix. «*Cela m'a fait réfléchir à ma manière de fonctionner qui n'était pas toujours adaptée pour gérer les conflits*», note une enseignante. «*Je possède plus de moyens pour gérer les conflits, j'ai un autre regard sur certains enfants et sur les situations vécues*». 24 enseignants venant des quatre coins de la Belgique se retrouvent ensemble, avec la même volonté de trouver des outils pour améliorer la vie de la classe «*J'ai réellement apprécié les échanges que j'ai pu avoir avec tous. Je me sens très chanceuse de pouvoir participer à cette formation, quelle richesse pour moi !*» écrit une enseignante.

D'autre part, après chaque séance vécue en classe, des moments d'échange sont prévus entre l'enseignant et le formateur afin de partager les impressions, affiner les objectifs et approfondir au quotidien les compétences travaillées durant les animations. «*Après l'animation, je profite pour utiliser ce que nous avons appris pour gérer les situations qui arrivent dans la classe*», explique une enseignante.

Durant deux jours de formation en école, les équipes éducatives ont également été sensibilisées afin que les autres enseignants motivés à installer un climat respectueux de chacun puissent se lancer dans l'aventure, avec le soutien du(es) collègue(s) qui bénéficie(nt) de la formation plus approfondie.

Après une année et demie de projet, nous constatons une amélioration notable des



compétences interpersonnelles chez les enfants et les enseignants, notamment la différenciation entre un fait et un jugement, l'expression de leurs sentiments et la capacité d'écoute de l'autre, compétences essentielles dans la pratique de la médiation. Dans les écoles, une véritable réflexion autour de la gestion positive des conflits et du respect de tous s'est amorcée, et dans certaines la dynamique est bien lancée. Dans 2 écoles, les conditions matérielles et/ou personnelles ont amené l'arrêt du projet avant le terme des deux ans.

A la fin de l'année scolaire 2008-2009, les enseignants seront, nous l'espérons, capables de voler de leurs propres ailes et à leur tour semer des graines de médiateurs...

Afin de les soutenir, un coaching plus léger leur sera offert en 2009-2010.

Excellente nouvelle, la Fondation Bernheim accepte de subsidier la formation dans 24 nouvelles classes durant l'exercice 2009-2010.

Vous êtes intéressés par le projet ?

Vous êtes enseignant/directeur/parent. Vous êtes convaincus de l'utilité de travailler en prévention la gestion des conflits et l'apprentissage de la médiation à l'école. Votre école n'a pas les moyens de s'offrir une formation longue.

Nous vous invitons à contacter :

Julie Duelz - Université de Paix,
Bld du Nord 4, 5000 Namur
ou j.duelz@universitedepaix.be
avant le 31 mars 2009
avec les renseignements suivants :

- Votre nom et votre fonction
- Nom de l'établissement
- Adresse de l'école
- Code postal et localité
- Téléphone
- Email

Nous vous enverrons le dossier complet du projet ainsi que les modalités pratiques pour postuler.

Nous ne manquerons pas de vous tenir informé de ce projet.

Julie Duelz,
Formatrice à l'Université de Paix,
Coordinatrice du projet «Médiation par les pairs»

Par an, sont compris dans le projet* :

- 10 séances d'1h40 par classe de troisième et quatrième primaire
- 10 séances de coaching après chaque animation avec le titulaire de la classe concernée
- 3 journées de formation pour les titulaires des 24 classes concernées
- une journée de sensibilisation pour toute l'équipe éducative de l'école
- une conférence pour les parents
- l'accès réservé à un site Internet

* seuls les frais de déplacement sont à charge de l'école

DIALOGUE INTERCULTUREL

Dans le cadre d'un projet d'observation en milieu de travail du programme «Jeunesse en action» de la Communauté européenne, l'Université de Paix a accueilli :

- du 3 au 24 octobre 2008, Souad Alouane, jeune algérienne, animatrice de l'association AFAK (cfr trimestriel n°104 p.9) ;

- du 14 novembre au 5 décembre 2008, Boualem Mouheb, algérien, trésorier et animateur de l'association LPSJE (Ligue de prévention et de sauvegarde de la jeunesse et de l'enfance), également partenaire du CISP.

Cette association algérienne est implantée sur le territoire de la Wilaya de Tizi-Ouzou dont l'activité générale est la prévention des fléaux sociaux (sida, toxicomanie, violence,...) et la prise en charge des enfants et des jeunes en difficulté.

Quelques échos de ce projet...

Promouvoir la paix, ici et ailleurs...

Le projet

Depuis sa création en 1960, l'Université de Paix travaille inlassablement à la promotion de la culture de la paix.

L'objectif poursuivi grâce à ce projet d'observation en milieu de travail est d'offrir la possibilité d'apprendre davantage sur le fonctionnement, la culture associative, les diverses activités, le public-cible et les membres de l'équipe de l'Université de Paix.

Le projet a permis à Souad et à Boualem de :

- découvrir et vivre diverses activités proposées par l'Université de Paix,
- leur permettre de faire de nouvelles rencontres (associations, acteurs de terrain,...)
- acquérir de nouveaux outils, connaissances et compétences

Le programme

La logique de ce programme est la suivante : Observation & Implication & Transfert dans le milieu de travail de l'Université de Paix, 3 moments-clé donc.

1) Phase d'accueil, d'information

Ils ont été invités :

- à visiter notre organisation
- à faire connaissance avec les membres de l'équipe de l'Université de Paix (tant du pôle administratif, logistique que pédagogique)
- à découvrir les ressources que nous offrons (outils, activités, méthodes,...), les métiers des membres de l'équipe

2) Phase de mise en situation

Ils ont participé, entre autres, aux activités programmées ou à la demande de l'Université de Paix : module du Certificat «*Et si je t'écoutais*», atelier de pratiques «*Jeux de coopération*», conférence «*Faire face aux conflits et à la violence*», formation à la demande «*Communication*», Salon de l'Éducation de Namur et/ou de Paris, rencontre avec un représentant du BIJ (Bureau International de la Jeunesse),...

Ces diverses activités ont été autant d'occasions pour Souad et Boualem de rencontrer des acteurs européens des champs de l'éducation tant formelle que non-formelle et informelle et de nouer des contacts.

3) Phase d'évaluation et de transfert dans le milieu de travail

In fine, en questionnant leurs pratiques à celles de l'Université de Paix, Souad et Boualem ont pu :

- faire le point sur leurs savoirs-faire et compétences,
- identifier leurs forces et faiblesses pour cerner les accommodements et remédiations à réaliser pour rehausser leur travail au sein de leur organisation, LPSJE et AFAK, en Algérie,
- imaginer de nouveaux projets.

Accueillir Souad et Boualem nous a enrichi tant personnellement que professionnellement : découverte d'une autre culture, élargissement du champ des possibles en méthode de travail, ouverture sur le monde, ébauche de nouveaux projets (par exemple un voyage d'éducation à la paix avec une vingtaine de jeunes belges accompagnés ou non de parents, une randonnée itinérante dans le désert algérien proposé par l'Université de Paix,...).

Christine Cuvelier,
Chargée des relations publiques



Regards de Boualem...

À mon arrivée à l'aéroport de Bruxelles, j'ai été accueilli chaleureusement par des membres de l'équipe de l'Université de Paix.

Directement, j'ai été plongé dans leur réalité professionnelle. En effet, dès le lendemain, je participais à une formation du «Certificat en gestion positive des conflits» de l'Université de Paix. Les jours suivants, j'ai participé à nombre de formations sur mesure, à la demande d'organisations mais aussi du programme «Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales» en Communauté française (Bruxelles, Ninane, Malonne,...). Ces diverses activités sont destinées aux jeunes, éducateurs, enseignants, animateurs, cadres administratifs, agents sociaux,...

J'ai rencontré également Thierry Dufour, un des représentants du BIJ. Cet entretien s'est déroulé au siège de cette institution à Bruxelles, moment riche et intéressant, une opportunité de présenter LPSJE et d'évoquer les possibilités des suites de ce projet.

Des familles de membres de l'équipe de l'Université de Paix m'ont invité à partager un repas, de vivre dans un climat familial ; j'ai été touché par toutes ces marques d'attention.

Cette convivialité a été le maître-mot de ce séjour.

Qu'est-ce que cette expérience m'a apporté ?

- J'ai été sensibilisé, en participant aux formations, à de nouveaux contenus et outils que je compte adapter et transférer dès mon retour à LPSJE, comme par exemple le processus de Communication Nonviolente (selon le processus de Marshall Rosenberg) pouvant répondre à un besoin dans mon pays.

- Ce stage d'observation en milieu de travail à l'Université de Paix m'a permis de m'auto-évaluer : approfondir mon bagage théorique et pratique et augmenter mes compétences de formateur.

- J'ai découvert une autre manière de travailler, une autre culture... et durant les moments informels, j'ai pu montrer le vrai visage de mon pays.

Un grand merci à tous les membres de l'équipe de l'Université de Paix qui m'avez accueilli, les bras grands ouverts !

Boualem Mouheb, de LPSJE

CAUSERIE

L'Université de Paix est en réseau avec divers organismes tant en Belgique que dans le monde.

Nous avons eu l'occasion de croiser Dirk Bocken et ses collègues lors du Salon de l'Éducation et lors du colloque «Le dialogue interculturel comme outil de prévention et de gestion positive des conflits».

Nous vous emmenons à leur rencontre...

Entretien avec Dirk Bocken

Bonjour, Dirk. Si nous te demandons de te présenter en quelques mots ainsi que Clefs pour la jeunesse, que dirais-tu ?

En quoi consistent les programmes de formation développés par Clefs pour la jeunesse ?

Bonjour, je suis directeur de l'asbl Clefs pour la Jeunesse/Leefsleutels, une organisation active dans l'enseignement depuis 20 ans. Clefs met l'accent sur la prévention des comportements à risques en développant les compétences socio-affectives des enfants et des adolescents et en augmentant leur bien-être. A cet effet, Clefs a développé 3 programmes de base :

- Clefs pour Grandir avec Touka (3-12 ans),
- Clefs pour l'Adolescence (12-14 ans)
- Clefs pour l'Action (15-18 ans).

Notre asbl travaille tous réseaux confondus à travers toute la Belgique. Par le biais de publications et de formations interactives, nous donnons également aux enseignants (et à toute personne amenée à travailler avec des enfants) des outils leur permettant de travailler des thèmes spécifiques tels la prévention de la violence, la gestion des conflits, les règles et les sanctions, la gestion de groupe, la communication, l'exclusion, la diversité ou multiculture...

Nos 3 programmes de base permettent d'améliorer les compétences socio-émotionnelles des enfants et des adolescents mais aussi d'instaurer un climat de classe chaleureux où la sécurité et la confiance priment. Clefs permet également d'améliorer les relations interpersonnelles, la coopération... Par le biais d'activités ludiques et actives, les enfants apprennent à mieux communiquer, à exprimer leurs sentiments, à prendre des responsabilités, à développer leur esprit critique, à apprendre à dire non...

Peux-tu nous parler du jeu «Sandwich garni» ?

Ce jeu permet de travailler avec une classe ou un groupe de jeunes le thème des préjugés, des différences (physiques, culturelles, mentales...) existant entre nous afin d'apprendre à mieux vivre ensemble et à considérer chacun avec respect et tolérance !

Sandwich garni s'adresse aux 14-19 ans et se présente sous forme d'une boîte à



tartines qui contient des cartes colorées (en fonction de la durée) proposant des activités-défis, des jeux interactifs à réaliser en groupe. Par activité réussie, le groupe reçoit un autocollant. Le but est de rassembler 5 autocollants afin d'obtenir le diplôme de la classe ouverte aux autres, à la diversité, à la tolérance.

Notre objectif est avant tout d'arriver à discuter des différences dans un climat respectueux, de permettre aux jeunes de parler librement du fait d'être «normal», «comme les autres» ou «différent», de leur faire prendre conscience que les différences sont également synonymes d'enrichissement, même si les difficultés liées à ces différences sont souvent inévitables.

Quels sont les projets futurs de Clefs pour jeunesse ?

Nous avons l'intention de réadapter certaines publications, le monde de l'enseignement et la mentalité des jeunes étant en constante évolution.

De nouvelles publications et les formations correspondantes sont également au programme. Notre équipe travaille par exemple sur la peur de l'échec, un sujet d'actualité dans une société où la pression liée aux prestations et réussites n'est pas des moindres...

Au sein de l'organisation, y a-t-il une devise, une ligne de conduite ou de pensée ?

Le droit de passer dans les activités Clefs est pour nous essentiel. Nous veillons bien sûr également à la qualité de nos ouvrages tout en gardant cet aspect interactif et concret propre à l'approche pédagogique de Clefs. En étant ainsi placé dans des situations, les jeunes apprennent à partir de leurs propres expériences, à leur rythme.

Les activités Clefs sont avant tout des moments d'échange, d'écoute où chacun a

le droit d'être lui-même, il ne s'agit pas d'un cours traditionnel où ils reçoivent des points. Il est pour nous essentiel, pour atteindre un bon résultat, de prendre le temps de bâtir son groupe, d'installer un climat de sécurité et de confiance qui permettra non seulement à l'enfant de s'épanouir pleinement mais qui améliorera également les relations profs-élèves.

Selon toi, quel lien peut-on faire entre le travail de Clefs pour la Jeunesse et celui de l'Université de Paix? Quid d'une collaboration entre ces deux organisations ?

Nous espérons pouvoir prochainement apprendre à mieux vous connaître, à échanger nos expériences de terrain et qui sait peut-être même à collaborer. Une stratégie commune est peut-être à envisager pour un meilleur ancrage de nos thèmes et activités dans les écoles. Je pense qu'il existe pas mal d'asbl qui travaillent dans le même sens, chacune de leur côté, c'est parfois une perte d'énergie, il me semble opportun de créer des connexions, des réseaux entre ces différentes organisations.

Quel est le meilleur compliment que nous puissions te faire ?

Je suis bien sûr très fier lorsque la qualité de nos ouvrages est valorisée. Mon équipe est très motivée, dynamique et transmet cet enthousiasme en formations, les enseignants en ressortent avec un tas d'idées et ont envie de se lancer au plus vite dans leur classe. Pour nous, chaque enfant a en lui un potentiel qui permet au groupe entier d'évoluer et de grandir. Une enseignante retraitée m'a un jour confié que ce qui lui manquerait plus dans sa carrière, c'était les moments Clefs pour l'Adolescence : des moments de joie, des moments magiques, de pures émotions, des moments inoubliables...

Si cela n'est pas le meilleur compliment...

En quelques mots et en guise de conclusion, le mot de la fin pour toi, ce serait...

Nous avons tous intérêt à stimuler dans nos écoles et dans notre société la citoyenneté, la démocratie, le respect, la paix et la créativité, il s'agit vraiment d'un investissement important pour l'avenir...
Merci pour cet entretien !

Merci beaucoup Dirk pour cette causerie...

**Propos recueillis par Christine Cuvelier,
Chargée des relations publiques**



Leopoldstraat 95 - 2800 Mechelen.
Tél. 015/45.94.26 - info@clefspourlajeunesse.be

Mise à disposition de salles de réunion

Vous cherchez un local pour vos réunions, séminaires, formations, conseils d'administration, assemblée générale, conférences de presse,...



L'Université de Paix vous propose 3 agréables salles de réunion :

- salle «*Dominique Pire*», de 13 à 25 personnes
- salle «*Albert Schweitzer*», de 6 à 12 personnes
- salle «*Alfred Kastler*», de 6 à 14 personnes

en journée, en soirée ou le WE...

Vous pouvez recevoir sur simple demande le dépliant de mise à disposition des salles de réunion de l'Université de Paix

Université de Paix asbl
Tél. 081 55 41 40
ou m.monnom@universitedepaix.be

Nouvelles

Carnet rose

Bonjour ! Je m'appelle Joé. Je suis né le 1^{er} février 2009.

Et, je rends la vie belle à mes parents : Fabian Leroy et Christelle Lacour (formatrice à l'Université de Paix).

Toutes nos félicitations !

Info flash «Enews»

Vous souhaitez être régulièrement informé(e) de nos activités, publications, projets,...

Dans ce cas, inscrivez-vous à l'enums sur notre site web **www.universitedepaix.be** et recevez gratuitement chaque mois notre lettre d'information !

Formations à la demande

Un programme de formation construit pour vous...

À partir des besoins de votre groupe, nous élaborons, dans le respect des personnes et de l'organisation, un programme spécifique de formation.

Université de Paix :
+32(0)81 55 41 40

Programme d'activités 2009-2010

Les propositions d'activités de l'Université de Paix pour l'année culturelle 2009-2010 seront détaillées dans l'édition spéciale du trimestriel n°107 à paraître en juin 2009.

Pour recevoir cette brochure :
+32(0)81 55 41 40
info@universitedepaix.be

BON DE COMMANDE

A (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :
Tél :
Fax :
E-mail :

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

Histoire à lire...

- La fée sans ailes 5 €
- Gigi la girafe au pays des animaux 13,50 €

Estime de soi

- L'estime de soi des 6-12 ans 10,60 €
- L'estime de soi des adolescents 10,60 €
- Favoriser l'estime de soi à l'école 14,20 €

Prévention

- Pour une éducation non-violente 18 €
- Questions de discipline à l'école et ailleurs... 10,70 €

Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle adaptation) 18,90 €
- Jeux de coopération pour les formateurs 27,60 €
- Le parachute (matériel d'animation, diamètre de 6 mètres) 150 €
vendu avec un sac de rangement en nylon

Comprendre et agir...

- Silence, la violence! 7,80 €
- Se défendre sans attaquer 20 €
- Que se passe-t-il en moi ? Mieux vivre ses émotions au quotidien 6,60 €

Cahiers de l'Université de Paix

- Cahier 6 : Comprendre la violence... pour en sortir - Cathy Van Dorslaer 7 €
- Cahier 7 : Actes du groupe de travail issu du Conseil académique
de l'Université de Paix sur «Les relations entre musulmans et non musulmans»
Charles van der Vaeren 10 €

Communication

- | | |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> Savoir communiquer avec les adolescents | 19,30 € |
| <input type="checkbox"/> L’Affirmation de Soi | 24,30 € |
| <input type="checkbox"/> Comment leur dire... La Process Communication | 26,90 € |

Des solutions...

- | | |
|---|---------|
| <input type="checkbox"/> Négocier, ça s’apprend tôt ! | 15 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre | 19,50 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le dvd | 22 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit (livre + dvd) | 35 € |
| <input type="checkbox"/> Semillas de Mediadores, Mediadores en ciernes | 19,50 € |

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2009 et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 2921 – Conférence : Comment mieux gérer les conflits avec l’entraînement mental ?
- 2922 – Mieux communiquer en osant s’affirmer
- 2924 – Atelier de pratique : Intersession et conflit
- 2926 – Face à la violence
- 2927 – Atelier : Comment gérer ses émotions ?
- 2928 - Comment gérer ses émotions ?
- 2929 – Et si je t’écoutais...
- 2930 – Conférence : De nos cartes mentales au territoire commun de nos vies
- 2931 – Comment prévenir les conflits avec les adolescents ?
- 2932 – Introduction à la Communication Nonviolente
- 2933 – Atelier : Pratique de médiation
- 2934 – Développer l’estime de soi
- 2935 – Des conflits et des groupes
- 2936 – J’ai un nuage gris dans le coeur
- 2937 – Stage d’été adultes - enfants : Sur la trace des Celtes...

Et, j’effectue mon paiement par virement bancaire à l’ordre de l’Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- par mandat postal international

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l’Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir :

- le programme des formations et conférences de l’Université de Paix, année culturelle 2009-2010
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l’Université de Paix
- le dépliant de présentation de l’Université de Paix
- le dépliant de présentation du programme de formation “Graines de médiateurs – Développement des habiletés sociales”
- le dépliant de présentation du stage adultes - enfants dans les Ardennes belges : “Sur la trace des Celtes...” (juillet 2009)

Date :

Signature :

AGENDA

Gérer les conflits interpersonnels, personnels, sociaux ou professionnels de manière créative, non-violente et efficace vous intéresse ?
Participez aux conférences et formations de l'Université de Paix.

MARS 2009

> 1^{er} Salon des Parents

L'Université de Paix y sera présente pour informer et pour proposer des pistes et des outils aux parents, aux grands-parents et aux professionnels de l'éducation en prévention et en gestion des conflits avec les enfants et les adolescents et y faire face...

Dates : du vendredi 20 au dimanche 22 mars 2009

Lieu : Tour & Taxis - Bruxelles

Renseignements : Université de Paix – Christine CUVELIER – Tél. 081-55 41 44

> Conférence :

Comment mieux gérer les conflits avec l'entraînement mental ?

avec Michel DUJEU - Président d'IFEAS Belgique (Institut Francophone d'Etudes et d'Analyses Systémiques), Maître en PNL

Face à une société qui se complexifie, se globalise et se mondialise, les citoyens, les professionnels et les militants éprouvent de plus en plus de difficultés à examiner les problèmes, à cerner ce qui leur semble essentiel, à dégager des marges de manœuvre et d'action suffisantes pour améliorer ces situations.

Dans ce contexte, la méthodologie de l'Entraînement Mental, qui s'appuie sur l'expérience, une diversité de points de vue, une identification des divers domaines concernés, peut favoriser et renforcer la capacité de penser et d'agir.

Cette conférence présentera brièvement cette méthodologie et proposera une explication de l'utilité de l'Entraînement Mental dans la gestion des conflits ainsi qu'un exercice pratique sur une situation conflictuelle

Date : Mardi 24 mars 2009, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent UP, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2921" + votre nom + nombre de places

3 manières de vous inscrire



Par fax

+32 (0) 81 23 18 82



Par courrier

Université de Paix asbl
Bld du Nord, 4
5000 Namur (Belgique)



Par courriel

info@universitedepaix.be
www.universitedepaix.be

> Mieux communiquer en osant s'affirmer

avec Julie DUELZ - Formatrice UP

& Sonja LÉONARD - Enseignante, Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation
L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle peut être utile à tous ceux qui désirent améliorer leurs relations familiale, professionnelle, sociale,...

Dates : WE 28 & 29 mars 2009 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 € - Référence : 2922

AVRIL 2009



> À petites pattes avec les ânes...

Quatre jours pour...

- vivre ensemble, coopérer par des activités créatives, des randonnées avec des ânes,...
- s'amuser, développer la confiance en soi par des activités dans la nature
- élaborer un carnet du randonneur.

Dates : Congé de Pâques - du mardi 7 au vendredi 10 avril 2009

Les frais de participation d'enfants de moins de 12 ans à un stage extrascolaire de l'Université de Paix peuvent faire l'objet d'une déduction fiscale.



> Intersivision et conflit

avec Philippe LESNE – Formateur UP

Cet atelier propose de s'investir dans une intersivision d'analyses de conflits. Grâce à un outil structuré, quelques conflits apportés par les participants pourront être analysés et des pistes de solution seront élaborées par le groupe.

Date : Mardi 21 avril 2009, de 19h à 21h - Lieu : Université de Paix

Prix : 15 € - Référence : 2924

Chaque atelier peut faire l'objet d'une inscription séparée.



> Pratique de médiation

avec Mireille JACQUET & Philippe LESNE – Formateurs UP

Acquérir et intégrer la technique et l'esprit de médiation.

Découvrir et renforcer ses attitudes, aptitudes et compétences à être médiateur/trice.

Dates : Jeudi 23 & vendredi 24 avril 2009 - Lieu : Université de Paix



Attention : cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand.

Infos et inscriptions : APEF - 02 229 20 23 ou www.apefasbl.org

> Face à la violence

avec Joseph MÉDINA – Professeur de Judo et de Jiu-Jitsu

& Sonja LÉONARD – Licenciée en Politiques et Pratiques de Formation

Comprendre la violence et savoir comment y faire face. Apprendre à construire des attitudes physiques non agressives, non défensives mais assertives (comportement, regard, voix, respiration) afin de réagir adéquatement en situation de violence physique/verbale.

Dates : WE 25 & 26 avril 2009

Durée : 2 journées résidentielles (hébergement en pension complète)

Lieu : Centre Marcel Hicter (Domaine de La Marlagne) - Wépion

Prix, syllabus compris : 160 € (Membre adhérent UP : 140 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 210 € - Référence : 2926

MAI 2009

> Comment gérer ses émotions ? Gérer ses émotions ? Les contenir ? Les libérer ?

avec Philippe LESNE – Formateur UP

Lors d'un conflit, puis-je évaluer si mon émotion est ou non adaptée à la situation ?

Que puis-je en faire ? Peut-elle être mon alliée ?

Dates : Vendredi 8 & samedi 9 mai 2009 - Référence : 2927

Durée : 2 journées résidentielles (hébergement en pension complète)

Lieu : Domaine de La Marlagne – Centre Marcel Hicter (Wépion)

Prix, syllabus compris : 140 € (Membre adhérent UP : 125 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 175 €

> Et si je t'écoutais...

avec Nathalie BALLADE & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

Cette formation se propose d'explorer : la reformulation, l'écoute active

(ou empathique), la différenciation fait/pensée/sentiment, les messages risqués.

Date : Vendredi 8 mai 2009 - Référence : 2929

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 70 € (Membre adhérent UP : 65 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 90 €

> Comment prévenir les conflits avec les adolescents ?

avec Alexandre CASTANHEIRA & Christelle LACOUR – Formateurs UP

Evoquer les principales causes de conflit entre ados et adultes et tenter d'expliquer la violence chez certains jeunes. Poser des limites claires et des sanctions adéquates face aux comportements inacceptables. Prévenir la violence grâce à des outils qui favorisent l'écoute, l'expression et l'estime de soi chez les adolescents. Proposer des pistes de gestion de situations conflictuelles avec un jeune.

Dates : Jeudi 14 & vendredi 15 mai 2009 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2931

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €



Attention : cette formation est gratuite pour les travailleurs du non-marchand.

Infos et inscriptions : APEF - 02 229 20 23 ou www.apefasbl.org



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)
Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE
Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

